



Foto: Faith Saribas, Reuters

«Ausgebeutete Tiere»

Delfintherapie

## Krankes Geschäft

**Delfintherapien werden vielerorts als heilbringend gepriesen. Doch dahinter steckt das grosse Geschäft. Und wie geht es den Delfinen dabei?**

■ Die Delfintherapie wird vielerorts als besonders heilbringend gepriesen – auch für Menschen mit Behinderung. Denn sie würden mit ihrem Sonarorgan fühlen können, wie es den Menschen geht. Blanker Humbug für den Amerikaner Ric O'Barry, und er ist einer, der es wissen muss. In den 60er-Jahren trainierte er die fünf Delfine, welche die Rolle von «Flipper» in der gleichnamigen Fernsehserie spielten. In den 70er-Jahren wechselte er dann quasi die Seite und ist heute als 69-Jähriger einer der engagiertesten Delfinschützer der Welt. Für die «Sonartheorie» gibt es gemäss O'Barry keinen wissenschaftlichen Beweis. Hinzu kommt, dass die für Therapien eingesetzten Delfine hauptsächlich aus dem Wildfang stammen, um danach in enge Bassins verschleppt zu werden: «Das sind ausgebeutete Tiere, und sie als Heiler zu bezeichnen, ist ein Marketingtrick.» Einer, der sich offensichtlich lohnt. Gemäss O'Barry verdienen die Delfinarien in Amerika jährlich insgesamt zwei Milliarden Dollar. Ein lebend gefangener Delfin spült bis zu 120 000 Dollar in die Tasche eines Delfinfängers. Ein Kauf, der sich für Betreiber von Delfintherapien allemal lohnt. So

kosten einige Tage Therapie bis zu 8 000 Dollar – Reise- und Unterkunftskosten exklusive, versteht sich. «Die Delfinjäger machen Profit, die Händler machen Profit sowie die Transporteure, die Trainer und die sogenannten Therapeuten. Aber die grossen Verlierer sind die Delfine, die mit ihrem Leben bezahlen», erklärt O'Barry. Für ihn ist es heuchlerisch, Delfine zu fangen, ihr Leben zu zerstören, um unser eigenes aufzuwerten.

Hinzu kommt, dass mit Delfinrobotern ähnliche Erfolge erzielt wurden wie mit echten Delfinen. Wie das? Silvia Frey, wissenschaftliche Mitarbeiterin bei OceanCare, kann es erklären: «Die therapeutischen Interventionen während der Delfintherapie haben sehr wenig mit dem Delfin selbst zu tun, sondern mit dem ganzen Umfeld. Der Delfin wäre gar nicht nötig, denn als Belohnung könnten auch andere Attraktionen dienen. Das deckt der Roboterersuch auf.» Gemäss Frey können Delfine in Gefangenschaft auch nicht art- oder tiergerecht gehalten werden. Eine Nachzucht bricht meistens schon in der zweiten Generation ab, trotz immer besserer tierärztlicher Betreuung.

### Alternativen Hund und Pferd

Was gibt es denn für Alternativen? «Hunde», sagt Dr. med. Markus Deutsch vom Vorstand der «Ärztinnen und Ärzte

für Tierschutz», ohne lange zu überlegen, denn: «Hunde sind seit Jahrhunderten domestiziert und ihre Wirkung auf Menschen ist wissenschaftlich belegt.» So schütten Menschen vermehrt Glückshormone aus, wenn ein Hund in der Nähe ist, leiden weniger unter Kopfschmerzen, Verdauungsproblemen und Müdigkeit. «Hunde haben eine entspannende und ausgleichende Wirkung auf Menschen», erklärt Markus Deutsch. Geeignet für die Therapie sind grundsätzlich alle Rassen- und Mischlingshunde, die mit Artgenossen friedlich umgehen und zum Halter eine enge Bindung aufbauen können. Neben den Hunden erachtet Markus Deutsch beispielsweise auch Pferde als geeignet. Dies aus denselben Gründen wie die Hunde, auch wenn die Haltung etwas komplizierter ist. Warum also nach Florida ins Delfinbecken reisen und nicht nach Bern zu einer Pferdetherapie?

---

Adrian Hauser

---

### Weitere Informationen

[www.oceancare.org](http://www.oceancare.org)  
[www.aerztefuertierschutz.ch](http://www.aerztefuertierschutz.ch)  
[www.hundetherapie.org](http://www.hundetherapie.org)  
[www.hippotherapie-zentrum.ch](http://www.hippotherapie-zentrum.ch)



Photo: Ocean Care

«Les dauphins paient de leur vie»: Ric O'Barry

Thérapie par les dauphins

## Négoce malade

**La thérapie par les dauphins est souvent vantée. Elle cache toutefois un gros business. Et les dauphins, qu'en pensent-ils?**

■ La thérapie par les dauphins? Elle est souvent encensée, notamment lorsqu'elle s'adresse aux personnes handicapées. Grâce à leurs sonars, les dauphins seraient capables de sentir l'état de santé des humains. «Fumisterie», estime toutefois l'Américain Ric O'Barry. Dans les années 1960, il a entraîné les cinq dauphins qui ont joué à tour de rôle «Flipper» dans la série à succès du même nom. Dès les années 1970, il change de camp, et aujourd'hui, à 69 ans, il fait partie des plus ardents défenseurs des dauphins. Aucune étude scientifique ne corrobore la théorie des sonars, rappelle O'Barry. En plus, les dauphins utilisés pour la thérapie viennent pour la plupart de la haute mer et sont placés dans des bassins étroits: «Ces animaux sont surexploités. Les décrire comme des guérisseurs n'est qu'un argument de marketing.» Qui semble faire son effet, toutefois: selon O'Barry, les delphinariums gagnent un total de deux milliards de dollars. Un dauphin attrapé vivant peut rapporter jusqu'à 120 000 dollars à son pêcheur. Et sera vite rentabilisé: la journée de thérapie peut être facturée jusqu'à 8000 dollars, sans le voyage ni les frais d'hébergement, bien entendu. «Les chasseurs de dauphins font du profit, tout

comme les revendeurs, les transporteurs, les entraîneurs et les soi-disant thérapeutes. Mais les plus grands perdants dans l'histoire sont les dauphins, qui paient de leur vie», explique O'Barry. Pour lui, il est hypocrite d'attraper des dauphins et de leur détruire la vie pour améliorer la nôtre.

En plus, il existe aujourd'hui des robots-dauphins qui permettent d'arriver aux mêmes résultats que les mammifères. «Les interventions thérapeutiques durant une thérapie avec les dauphins n'a que peu de rapport avec l'animal: c'est l'environnement qui importe, explique Silvia Frey, collaboratrice scientifique à Ocean Care. Il n'y a même pas besoin du dauphin, dans les faits: une autre «récompense» pourrait servir d'attraction. C'est ce que tente de réaliser le robot.» Selon Frey, les dauphins ne peuvent pas être gardés en captivité: la descendance s'interrompt en général après deux générations, malgré tous les efforts des vétérinaires.

### Chiens et chevaux

Quelles sont les alternatives? «Les chiens», répond sans hésitation le médecin Markus Deutsch, du comité des Médecins pour la protection des animaux. «Les chiens ont été domestiqués voilà des siècles et leur influence sur les humains est scientifiquement prouvée.» Ainsi, lorsqu'ils sont en présence d'un chien, les humains produi-

sent davantage d'hormones liées au plaisir et souffrent moins de maux de tête, de troubles digestifs ou de fatigue. «Les chiens ont un effet relaxant et pondérateur sur les humains», explique Markus Deutsch. Plus ou moins toutes les races ou tous les croisements sont appropriés pour une thérapie, pour autant que les chiens soient paisibles et capables de construire un lien étroit avec leur propriétaire. Markus Deutsch recommande aussi les chevaux, et ceci pour les mêmes raisons que les chiens, même si au niveau «logistique» les choses sont un peu plus compliquées. Bref: pourquoi se rendre en Floride pour nager avec les dauphins alors qu'on peut suivre une thérapie équestre à Berne?

---

 Adrian Hauser
 

---

### Pour de plus amples informations

[www.oceancare.org](http://www.oceancare.org)  
[www.aerztefuertierschutz.ch](http://www.aerztefuertierschutz.ch)  
[www.hundetherapie.org](http://www.hundetherapie.org)  
[www.hippotherapie-zentrum.ch](http://www.hippotherapie-zentrum.ch)